



# Fauroux, 200 habitants : 100 % de l'éclairage public est solaire

*Géraldine Jammet*

Entamée en 2016, la transition énergétique de cette commune du Quercy blanc vient d'atteindre un tournant majeur avec l'installation de mâts solaires pour assurer l'éclairage public.

Alors que toutes les municipalités de France ont la tête aux élections, précisons d'emblée que le maire Pierre Vieilleville est le seul à candidater à sa succession. Ceci étant dit, bienvenue à Fauroux. Deux cents habitants et 23 lampadaires solaires. Ce qui en fait l'une des rares - peut-être la seule - commune du département à disposer d'un éclairage public qui fonctionne à 100% avec l'énergie solaire. « On a commencé en 2016 et il est vrai qu'à l'époque, on était un peu des précurseurs. Fonroche venait de démarrer et c'est par le rugby, en la personne d'Éric Tolot, que j'ai été mis en contact avec eux. Il nous a vendu cinq lampadaires et après quelques années de recul, on a pu constater que cela fonctionnait très bien », retrace Julien Poujal, adjoint au maire, qui porte ce projet depuis dix ans.

Premier avantage pour des élus qui composent forcément avec un budget restreint : l'autonomie de l'installation. Pas de travaux de génie civil à mener, ou de raccordement tortueux à inventer. « Il suffit de couler un bloc de béton et c'est tout. Le panneau est autonettoyant et le calculateur de la batterie se charge d'emmagasiner

l'énergie solaire. De sorte que même lorsqu'il fait couvert, ça fonctionne toujours », remarquent Pierre Vieilleville et Julien Poujal.

Sécuriser la RD 60

Alors quand il a fallu renouveler l'ensemble du parc public, les yeux se sont à nouveau tournés vers la Technopole d'Agen, où se situe l'entreprise [Fonroche Lighting](#) ( lire encadré ). « Sur le plan de la sécurité, on voulait absolument éclairer la salle des fêtes et la Cuma qui se trouvent en bordure de la RD60 où de nombreux usagers ne roulent pas à 50 », poursuivent les deux élus qui ont finalement identifié plusieurs lieux stratégiques dépourvus d'éclairage public. Et c'est ainsi que la lumière fut à l'aire de loisirs de Rikiki ou aux abords de l'église Saint-Romain. « On a pu placer des mâts solaires à des endroits où il n'y a pas le courant, fallait y penser! », se félicite Julien Poujal qui a réussi à mobiliser 80% de subventions publiques, soit le maximum possible. Merci au syndicat départemental de l'énergie et au conseil départemental.

« J'avoue que je ne comprends pas toutes ces villes qui se félicitent d'éteindre l'éclairage public à partir d'une certaine heure car selon moi, l'obscurité génère de l'insécurité, souffle Julien Pujal. Il suffit d'installer ça et c'est bon. » C'est bon pour le sentiment de sécurité des administrés, c'est bon pour les

comptes de la municipalité-qui économise au bas mot plusieurs milliers d'euros par an-et bien sûr, c'est bon pour la planète. « Nous sommes fiers d'être devenus autonomes en énergie, c'est dans l'air du temps. En plus, on a fait appel à une entreprise sérieuse et reconnue qui a l'avantage d'être locale. Ils sont très sérieux et réactifs », remarque Pierre Vieilleville. Mais au fait, les anciens lampadaires, que sont-ils devenus? « On les a donnés au club de pétanque de Bourg-de-Visa », sourit M. le maire.

« On est très satisfaits, c'est beaucoup mieux pour nous », lâchent Enzo et David, deux agriculteurs en plein travail à la Cuma. « Après, ce n'est pas pour autant que les automobilistes freinent quand ils voient de la lumière. Certains sont vraiment des tocards », observent ceux qui traversent la RD 60 des dizaines de fois par jour. Qu'à cela ne tienne, bientôt la commune sera dotée d'un feu tricolore, dit de récompense, qui fonctionnera, évidemment, à l'énergie solaire.

Géraldine Jammet





*Pierre Vieillevigne (à droite) et son adjoint Julien Poujal ont fait installer 23 mâts solaires pour assurer l'éclairage public du centre bourg et de ses hameaux. / DDM, Manu Massip.*

En termes de circuit court, on ne peut guère mieux faire. Installée à la Technopole d'Agen, soit à 40km de là, [Fonroche Lighting](#) n'est âgée que d'une petite quinzaine d'années. Pourtant, l'entreprise fondée par Yann Maus s'est très vite hissée en tant que leader mondial de l'éclairage public solaire. Peut-être grâce à cette promesse : « Nos lampadaires sont les seuls à garantir 365nuits d'éclairage par an ». La gare de Lyon, à Paris, peut en témoigner. Mais [Fonroche Lighting](#) a déjà essaimé aux quatre coins du globe, notamment avec des réalisations au Sénégal où 120000 de ses lampadaires éclairent la bagatelle de 528 communes. De même, le pont qui relie le Cameroun au Tchad est illuminé grâce à ces mâts solaires « made » in Lot-et-Garonne. Engagée dans la transition énergétique, la marque de fabrique de [Fonroche Lighting](#) est très claire : se servir du solaire pour développer l'éclairage public et s'économiser ainsi toutes les contraintes de l'équipement conventionnel en réseau.

**La Success story de Fonroche ■**